

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Documentaires

Volume 20, numéro 1, printemps-été 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13298ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1997). Compte rendu de [Documentaires]. *Lurelu*, 20(1), 40–41.

DOCUMENTAIRES

Marc-André Bernier
avec la collaboration de Robert Grenier
**LES ARCHÉOLOGUES
AUX PIEDS PALMÉS**

Illustré par Geneviève Després
Éd. Héritage, coll. Aventure scientifique,
1996, 40 pages.
9 à 13 ans,
12,95 \$



Quel livre agréable à tenir, à tourner dans les mains, à feuilleter et à lire! On y sent la mer et l'amour de ce métier d'archéologue voué à la découverte et à l'exploration d'épaves sous-marines. On y sent aussi le labeur, l'espoir et la patience. Sans doute à cause de la présentation soignée, on a l'impression d'ouvrir un coffre aux trésors. Au fil des pages, les trésors se révèlent, toujours aussi somptueux.

Par la magie des mots, des photographies et des illustrations, le lecteur est convié à une aventure hors du commun : celle de la découverte d'une épave d'un baleinier basque du XVI^e siècle échoué à Red Bay, au Labrador. On lui expliquera comment se font les fouilles, on lui parlera des instruments nécessaires comme le papier imperméable et la suceuse à air, on l'entreprendra sur les secrets de la conservation des artefacts et sur l'enregistrement des données. L'histoire du navire, quelques informations sur la construction navale de cette époque et sur la chasse à la baleine s'ajoutent encore à ce discours passionnant, bien documenté et très facile à comprendre. Voilà de la vulgarisation scientifique de haut niveau.

Comme on le dit si bien en quatrième de couverture, nous avons droit à «un documentaire qui se lit comme une histoire». Une belle histoire dans laquelle on plonge... même sans palmes.

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

Paulette Bourgeois
LA LUNE

Illustré par Bill Slavin
Traduit par Lucie Duchesne
Éd. Scholastic, coll. Destination univers,
1995, 40 pages.
7 à 11 ans, 8,99 \$

Divisé en quatre chapitres, ce documentaire explique ce qu'est la Lune, ses phases, ses taches, ses cratères, ses mers. Il décrit comment cet astre peut influencer les marées et il raconte l'histoire «vraie» de la course à la lune. Chaque chapitre débute par des histoires ou légendes lunaires pour ensuite développer un thème de façon plus scientifique. Diverses expériences sont proposées pour étudier la lumière, les phases de la Lune ou les marées. On montre aussi comment fabriquer son propre télescope. Un glossaire est fourni à la fin du volume donnant ainsi quelques définitions précieuses. Cet album est abondamment illustré, ce qui peut faciliter la réalisation des expériences proposées. Quelques photos du paysage lunaire et des premiers astronautes qui ont foulé ce sol sont insérées pour compléter les informations. Évidemment, ce livre ne contient pas toutes les observations astronomiques, mais il peut favoriser le goût d'en apprendre davantage et de fouiller plus avant la question. Ce livre a cependant une faiblesse, et non la moindre. La traduction française n'est pas de la meilleure qualité; certaines phrases sont mal formulées et il y a plusieurs fautes d'orthographe. Quand un livre est dédié aux enfants, il faut, à mon avis, prêter une attention très particulière à la langue écrite.

Louise Champagne
Pigiste

Christiane Duchesne et Carmen Marois
**CYRUS, L'ENCYCLOPÉDIE QUI
RACONTE (TOMES 9 ET 10)**

Éd. Québec/Amérique, coll. Kid/Quid?,
1996, 144 pages.
10 à 12 ans, 9,95 \$ chacun

Le raz de marée de l'encyclopédie *Cyrus* se poursuit de plus belle. Pour ceux qui l'auraient évité par je ne sais quel miracle, rappelons que les questions à l'origine de cet ouvrage pédagogique sans en avoir l'air proviennent de la non moins populaire émission pour enfants *275-Allô* diffusée sur les ondes de la radio de Radio-Canada.

Une dizaine de tomes plus tard, une pause-lecture avec *Cyrus* se révèle tou-

jours et encore un moment agréable truffé de belles découvertes. Les tomes 9 et 10 forment un tout homogène, en tout point comparable avec ceux parus précédemment. Les illustrations, tirées du *Dictionnaire visuel* publié chez le même éditeur, donnent encore à l'encyclopédie le ton décontracté et accrocheur qui fait son charme depuis le début.

En tant qu'adulte, j'ai été étonné d'apprendre autant de choses intéressantes dans une encyclopédie destinée avant tout aux enfants. Outre son format pratique, la présence d'une table des matières et celle d'un index faciles d'accès constituent autant d'atouts appréciés.

Classées en cinq thèmes, les questions comprennent à la fois des classiques comme «Pourquoi les castors construisent-ils des barrages?», mais aussi et surtout d'autres qui enchantent par leur fraîcheur comme «Pourquoi les éléphants ont-ils de grandes oreilles?». J'ai particulièrement apprécié les réponses aux questions sur la situation actuelle des amphibiens et la disparition des dinosaures où l'on avance une série d'hypothèses plutôt qu'une, tout en admettant les limites de la science avec juste ce qu'il faut d'humilité. Bref, *Cyrus* propose un texte vivant assaisonné d'une édifiante honnêteté intellectuelle.

À mon avis, l'idée d'exploiter des interrogations par l'entremise de dialogues entre des enfants curieux et un savant personnage nommé *Cyrus* n'a pas son égal. Toutefois, les trente historiettes qui servent à amorcer autant de réponses représentent à elles seules près du tiers du texte de chaque tome. Si cette pratique a pour mérite d'associer littérature et sciences, son usage répétitif se fait au détriment d'éléments de réponses plus concrets. Enfin, deux erreurs détectées au gré de mes lectures, l'une d'orthographe et l'autre d'information, ajoutent un deuxième et dernier bémol à mon enthousiasme autrement débordant pour «l'encyclopédie qui raconte».

Louis Laroche
Enseignant au primaire

Christiane Duchesne et Carmen Marois
CYRUS, L'ENCYCLOPÉDIE QUI
RACONTE (TOMES 11 ET 12)

Éd. Québec/Amérique, coll. Kid/Quid?,
1996, 144 pages.
10 à 12 ans, 9,95 \$ chacun

Cyrus nous revient; il a encore et toujours réponse à tout. Il sait pourquoi les girafes ont un long cou, si les bébés communiquent entre eux ou non, de quoi est faite la lumière, qui fut le premier météorologue ou si les méduses piquent, ou de quoi est fait le fusain. Née des questions que posent les enfants à l'animateur de l'émission 275-Allô de la radio AM de Radio-Canada, cette encyclopédie rassemble une foule de renseignements sur les végétaux, la Terre, l'espace, le corps humain, les animaux ou autres curiosités de la nature. Depuis le premier volume, Christiane Duchesne et Carmen Marois mettent en scène des personnages (voisins, neveux, facteur...) qui côtoient le savant Cyrus. Tour à tour, ils consultent Cyrus, lui font part de leurs réflexions et lui rapportent toutes sortes d'événements anodins ou insolites. Sous toutes ces questions et réponses se tisse une trame fictive faite des petites choses de la vie : le fantôme de Manfred, la disparition d'un manuscrit (faux, par ailleurs), les jappements de Gratte-Bedaine, les goûters sur la terrasse, les bons feux de foyer, la recherche de la chatte Alice. Comme le lecteur ne lit pas *Cyrus* d'une traite ou de façon linéaire, mais consulte plutôt un de ses tomes au besoin, la fiction devient presque inutile ici ou même peut quelquefois déranger ou agacer. De plus, les nombreux personnages humains et animaux peuvent susciter la confusion, surtout quand les auteures ne mentionnent que le prénom. Ces petits défauts n'enlèvent rien à la qualité des textes, des illustrations et de l'édition. La consultation est facilitée par le code de couleurs ainsi que par un index alphabétique. *Cyrus* est là pour durer et durer et durer (comme le fameux lapin...).

Louise Champagne
Pigiste

Diane Grenier
LA PHOTO, CAHIER DE JEUX

Illustré par Marc Cuadrado
Photographies de Marc Belva
Éd. du Trécarré, coll. Une idée géniale,
1996, 24 pages.
8 à 12 ans, 3,95 \$

Trois dollars quatre-vingt-quinze, ce n'est pas cher pour un album. Mais c'est trop cher dans certains cas, comme celui-ci, par exemple. Dire que la collection est titrée «Une idée géniale»! C'est peut-être une farce?

Bon, je suis négative. Alors, commençons par le positif. Euh... Eh bien, il faut absolument que je dise que les renseignements sur l'appareil photographique, sur la prise de vue et le développement sont justes. Le problème réside dans la manière de les présenter. Par jeux-questionnaires, images à replacer en ordre, plans fantômes, on espère que le lecteur pourra acquérir des notions sur la photographie tout en s'amusant. Mais ce qui devrait normalement l'amuser devient vite un véritable casse-tête tant les explications et les consignes sont floues, pauvres ou inexistantes. Dans bien des cas, on a l'impression d'avoir affaire à des énigmes ou des devinettes sans solution... à moins d'aller voir les réponses à la fin du cahier. N'est-ce pas ce qu'on appelle tricher un brin?

Je comprends que les auteurs ont tout fait pour trouver une formule *géniale*. Ce sont des efforts louables mais qui, malheureusement, n'ont donné qu'un ensemble obscur. Je ne crois vraiment pas que cet album donnera à quiconque l'envie d'entrer dans une chambre noire et d'en découvrir toute la magie.

Un autre détail : les photos, en noir et blanc, sont d'une désolante banalité. Moi, vous savez, les photos d'autos...

Édith Bourget
Artiste multidisciplinaire

BIOGRAPHIES

Annick Hivert-Carthew
ANTOINE DE LAMOTHE CADILLAC
Le fondateur de Détroit

XYZ Éditeur, coll. Les grandes figures,
1996, 198 pages.
14 ans et plus, 15,95 \$

Ah! Passion quand tu nous tiens! Quelle belle histoire d'amour que la leur! Malgré près de trois cents ans passés sous terre, Antoine de Lamothe Cadillac réussit encore à faire vibrer d'admiration le cœur de sa biographie. Son fantôme semble l'avoir envoûtée de la tête aux pieds. Elle ne l'aime pas, non, elle l'idolâtre, et ce pour notre plus grand bonheur de lecteur. La passion façonne et sculpte ce récit biographique de la première à la dernière page. La rigueur historique est bel et bien là, elle se fait tout simplement discrète et subtile, permettant ainsi à tout le récit d'avoir un rythme et un élan de grand galop.

Dès le premier chapitre, on se trouve happé par le XVII^e siècle et sa soif de conquêtes. Je me suis laissé porter des vieux pays en Nouvelle-France, sentant la présence de M. Cadillac au détour de chaque page, découvrant le Nouveau Monde à travers ses yeux.

Il avait du sang de mousquetaire, ce Cadillac. Il avait de l'ambition pour dix, du panache et une soif insatiable de gloire. Une vie de batailles et de luttes au propre comme au figuré, voilà son lot. Mais attention, M. Cadillac n'avait pas que des qualités, pas plus qu'il n'avait que de nobles projets. C'est d'ailleurs un des points les plus impressionnants de cette biographie. Malgré tout le dévouement de M^{me} Hivert-Carthew pour Cadillac, elle réussit, sans l'écrire noir sur blanc, en le suggérant à mots couverts, à nous énumérer les nombreux défauts et torts de son idole. Par exemple, elle le décrit à maintes reprises comme un grand opportuniste. Grâce à tout ce qui gravite autour de ce qualificatif, on comprend qu'elle nous suggère subtilement le terme d'«arriviste».

